

Les crédits

tent encore une fois en Saskatchewan, traînent depuis plusieurs années. Dans ma circonscription, Prince-Albert—Churchill River, les amis du Parti conservateur font la promotion d'un réacteur nucléaire de propriété privée. Ils se promènent chez les Indiens en leur disant que le gouvernement fédéral met à leur disposition des crédits illimités qui leur permettront d'investir dans ce réacteur de propriété privée.

Compte tenu de ces faits nouveaux dans ma province, le député blâme-t-il les gens de la Saskatchewan de se montrer un peu cyniques lorsqu'ils entendent le gouvernement actuel parler d'environnement?

[Français]

M. Vincent: Monsieur le Président, d'une part, j'aimerais souligner à mon collègue que strictement au niveau de l'agriculture, plus de 10 millions de dollars ont été versés dans ce dossier-là et à ce niveau-là, et lui souligner également, comme il mentionnait le discours du ministre ce matin, l'engagement continu du ministre de l'Environnement, le député de Lac-Saint-Jean (M. Bouchard), au niveau de la cause de l'environnement. Et j'ai eu l'opportunité, monsieur le Président, de recevoir le ministre Bouchard dans ma circonscription, il y a moins de deux semaines, alors qu'il était le conférencier à un souper-bénéfice, qui, en passant, a été très fructueux par la participation des gens.

Le ministre Bouchard soulignait dans son allocution durant ce souper son implication, son travail, depuis qu'il a été nommé à ce poste-là, également sa détermination, et cela est important, monsieur le Président, sa détermination entre autres au niveau des papetières, pour faire en sorte que la Loi de 1971, qui, comme vous le savez, ne touche que les papetières qui ont été construites après 1971, que cette loi-là soit modifiée, qu'il y ait une nouvelle législation pour s'assurer que les moulins à papier qui sont, comme vous le savez, une industrie importante dans ma région, arrêtent de polluer et soient des citoyens corporatifs qui respectent les lois et qui puissent progresser au niveau économique, mais tout en respectant l'environnement et en respectant les citoyens de ma région.

Alors, comme je le vois, monsieur le Président, vous me faites des signes, je vais arrêter ma réponse là.

[Traduction]

Le président suppléant (M. Paproski): La période des questions et commentaires est maintenant terminée. Je donne la parole à la députée de Mission—Coquitlam pour la reprise du débat.

Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam): Monsieur le Président, un vieux proverbe chinois dit qu'une marche de mille milles commence par un premier pas. Jeudi, le gouvernement a fait le premier pas dans la transforma-

tion de la politique sociale canadienne en politique d'assistance sociale.

Les premiers mots du discours du budget sont: «Ce budget traite de l'avenir du Canada.» A mon avis, ces mots auraient plutôt dû être: «Ce budget traite de la survie des Canadiens.»

Il est aussi dit que le budget traite de ce que nous devons faire pour relever les défis et exploiter les possibilités d'un monde en mutation, pour affirmer notre souveraineté de nation mûre et sûre d'elle-même, pour répondre aux priorités nouvelles et permanentes de notre pays. Quelles sont ces priorités?

Ont-elles changé à ce point que le gouvernement peut maintenant réduire le déficit en s'en prenant aux familles, à nos enfants, aux personnes âgées, aux femmes, aux sans-emploi, aux groupes ethniques et aux travailleurs pauvres?

On lit aussi dans le discours du budget que le Canada que nous devons laisser à nos enfants, ce sont des programmes sociaux que nous valorisons, un niveau de vie élevé, la liberté économique, la souveraineté chez nous et le respect à l'étranger, un gouvernement sensible et responsable. Selon moi, ce budget maintiendra un niveau de vie élevé pour les Canadiens qui ont déjà un niveau de vie élevé et condamne les Canadiens qui doivent lutter pour survivre.

On planifie la réduction du déficit en s'en prenant aux mauvaises personnes et on essaie de faire croire qu'il s'agit d'un programme qui préservera l'avenir de nos enfants. On dit aux enfants canadiens: «Ne vous inquiétez pas, vous qui n'avez pas de chaussures, vous qui êtes affamés, vous qui êtes laissés sans soins pendant que vos parents travaillent et vous qui n'avez pas de toit au-dessus de vos têtes.» Passez-vous de tout cela aujourd'hui, et le ministre des Finances vous garantit que, lorsque vous serez grands, vous hériterez d'une Rolls-Royce entièrement payée.

• (1540)

Si le ministre des Finances et ses collègues étaient présents à la Chambre, je leur dirais qu'ils ne dupent personne. Les seuls qui les croiront sont ceux qui vont en profiter, et ce ne sont sûrement pas les enfants canadiens ou leurs familles. Le gouvernement veut nous faire croire qu'il consacre plus d'argent que jamais aux programmes qui sont importants pour les familles canadiennes. Est-ce bien le cas? Je crois que la magie des chiffres commence à perdre de son effet. Le gouvernement peut jongler avec les chiffres et dire aux Canadiens qu'il ne va pas leur faire de mal, mais la population ne le croira pas.

Les ministériels peuvent bien se demander ce que la députée de Mission—Coquitlam raconte. Nous dépensons 2,7 millions de l'argent des Canadiens pour leur prouver que nous disons la vérité en recourant aux services coûteux de spécialistes de la langue pour présenter